DISCOURS

DE

M. ACHILLE CARRIER

Prononcé à l'Assemblée Législative le 20 novembre 1890
sur la question du chemin de fer de la
baie des Chaleurs(*)

MONSIEUR L'ORATEUR,

Mon objet en demandant la production de ces documents, c'est d'abord de me renseigner moi-même, et puis de renseigner la Chambre et le public sur la position dans laquelle se trouve l'entreprise du chemin de fer de la baie des Chaleurs, une entreprise qui intéresse au plus haut degré la division électorale que j'ai l'honneur de représenter ici.

En consultant les statuts, je vois que la première compagnie du chemin de fer de la baie des Chaleurs fut incorporée en 1872. Le gouvernement de Québec lui accorda alors un subside considérable qu'elle perdit, parce qu'elle fut incapable de trouver les ressources nécessaires pour exécuter les travaux requis. En 1882, les mêmes hommes firent incorporer la compagnie actuelle, qui ne commença ses travaux qu'en 1886. Pour l'exécution des travaux de construction des cent milles de chemin compris entre Matapédia et Paspébiac, cette compagnie passa, le 9 juin 1886, un contrat avec M. Charles Newhouse Armstrong, l'entrepreneur du chemin de fer de Montréal et Sorel.

Le 8 juin 1888, M. Armstrong transporta son contrat à M. Henry MacFarlane, de Toronto, quant aux soixante milles aboutissant

(*) M. Carrier, député de Gaspé, propose " qu'il soit voté une adresse à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, demandant copie de tout ordre en conseil, de toute correspondance et de tout document se rattachant à la compagnie de chemin de fer de la baie des Chaleurs, aux réclamations produites contre la compagnie aux paiements, faits par le gouvernement ou pour lui, avec un tableau complet de ces réclamations et de ces paiements. "